

## Le mardi 7 avril

### Dictée de mots :

Copie 10 fois les mots de la liste 81 et cherche les mots dans le dictionnaire.

### Lecture :

### **La vilain petit canard :**

Nous travaillerons ce livre sur plusieurs jours.

Lis plusieurs fois les textes 1 et 2 (voir textes joints) puis réponds aux questions (fiche ci jointe)

Puis commence un dessin illustrant ces deux textes.

### Géographie :

Recopie dans ton fichier la leçon (voir fiche jointe) et apprends-la.

### Calcul mental :

Fais ce petit jeu

#### La ruche des multiplications - table de 8

Aide l'abeille à trouver le chemin pour atteindre sa ruche en coloriant les alvéoles indiquant les résultats présents dans la table de multiplication de 8.

La ruche des multiplications - table de 8

Aide l'abeille à trouver le chemin pour atteindre sa ruche en coloriant les alvéoles indiquant les résultats présents dans la table de multiplication de 8.

apprendre-reviser-

### Calcul :

Pose et calcule les divisions suivantes et vérifie

$8\ 476 : 5 =$	$5\ 943 : 8 =$
$7\ 416 : 6 =$	$6\ 238 : 7 =$

## Conjugaison :

Relis plusieurs fois la leçon sur le passé composé donnée jeudi dernier puis fais les exercices.

### 1) Pour chaque phrase, remplace JE par le pronom qui est proposé (attention aux accords).

- J'ai été surprise. < Tu ..... surprise.
- J'ai été déçu. < II ..... déçu.
- J'ai été remplacé. < Nous ..... remplacé.
- J'ai été enrhumée. < Vous ..... enrhumée.
- J'ai été émerveillé. < Elles ..... émerveillé.
- J'ai été retardé. < On ..... retardé.
- J'ai été satisfaite. < Nous ..... satisfaite.

### 2) Relie ce qui va ensemble puis complète chaque phrase.

nous	•	•	avez été	..... intéressés par le film.
j'	•	•	a été	..... furieux de leur manque de chance.
elle	•	•	avons été	..... dépassée par ton travail.
vous	•	•	ont été	..... imprudente avec mon vélo.
ils	•	•	as été	..... invités par vos voisins.
tu	•	•	ai été	..... heureuse de réussir son voyage.

### 3) Relie ce qui va ensemble.

Lecoupable	•	•	ont été protégés depuis longtemps.
Ces oiseaux	•	•	avons été obligés de partir.
Tu	•	•	a été arrêté ce matin.
Vous	•	•	avez été désignés pour ce travail.
La maison	•	•	as été vraiment gentil avec Mamie.
Nous	•	•	a été construite très rapidement.

Espagnol :

Leccion n°

## Los colores



**blanco**



**negro**



**azul**



**verde**



**rojo**



**amarillo**



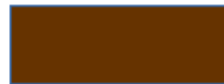
**naranja**



**rosa**



**morado**



**marron**

Vidéo pour la prononciation:

<https://www.youtube.com/watch?v=fc-i-w8gAV0>

Lien vers des jeux en ligne:

<https://www.logicieleducatif.fr/college/espagnol/espagnol-les-couleurs.php>

Une chanson : <https://www.youtube.com/watch?v=sWaX3eTi58o>

Comme il faisait bon dans la campagne ! C'était l'été.

Les blés étaient dorés, l'avoine verte, les foins coupés embaumaient, ramassés en tas dans les prairies, et une cigogne marchait sur ses jambes rouges, si fines et si longues et claquait du bec en égyptien (sa mère lui avait appris cette langue-là). Au-delà, des champs et des prairies s'étendaient, puis la forêt aux grands arbres, aux lacs profonds.

En plein soleil, un vieux château s'élevait entouré de fossés, et au pied des murs poussaient des bardanes aux larges feuilles, si hautes que les petits enfants pouvaient se tenir tout debout sous elles. L'endroit était aussi sauvage qu'une épaisse forêt, et c'est là qu'une cane s'était installée pour couvrir. Elle commençait à s'ennuyer beaucoup. C'était bien long et les visites étaient rares. Les autres canards préféraient nager dans les fossés plutôt que de s'installer sous les feuilles pour caqueter avec elle.

Enfin, un œuf après l'autre craqua. " Pip, pip ", tous les jaunes d'œufs étaient vivants et sortaient la tête.

- Coin, coin, dit la cane, et les petits se dégagèrent de la coquille et regardaient de tous côtés sous les feuilles vertes.

La mère les laissait ouvrir leurs yeux très grands, car le vert est bon pour les yeux. Comme le monde est grand, disaient les petits. Ils avaient bien sûr beaucoup plus de place que dans l'œuf.

- Croyez-vous que c'est là tout le grand monde ? dit leur mère, il s'étend bien loin, de l'autre côté du jardin, jusqu'au champ du pasteur, mais je n'y suis jamais allée. Êtes-vous bien là, tous ? Elle se dressa. Non, le plus grand œuf est encore tout entier. Combien de temps va-t-il encore falloir couvrir ? J'en ai par-dessus la tête.

Et elle se recoucha dessus.

- Eh bien ! comment ça va ? demanda une vieille cane qui venait enfin rendre visite.

- Ça dure et ça dure, avec ce dernier œuf qui ne veut pas se briser. Mais regardez les autres, je n'ai jamais vu des canetons plus ravissants. Ils ressemblent tous à leur père, ce coquin, qui ne vient même pas me voir.

- Montre-moi cet œuf qui ne veut pas craquer, dit la vieille. C'est, sans doute, un œuf de dinde, j'y ai été prise moi aussi une fois, et j'ai eu bien du mal avec celui-là. Il avait peur de l'eau et je ne pouvais pas obtenir qu'il y aille. J'avais beau courir et crier. Fais-moi voir. Oui, c'est un œuf de dinde, sûrement. Laisse-le et apprends aux autres enfants à nager.

- Je veux tout de même le couvrir encore un peu, dit la mère. Maintenant que j'y suis depuis longtemps.

- Fais comme tu veux, dit la vieille, et elle s'en alla.

Enfin, l'œuf se brisa.

- Pip, pip, dit le petit en roulant dehors.

Il était si grand et si laid que la cane étonnée, le regarda. En voilà un énorme caneton, dit-elle, aucun des autres ne lui ressemble. Et si c'était un dindonneau, eh bien, nous allons savoir ça au plus vite. Le lendemain, il faisait un temps splendide. La cane avec toute la famille s'approcha du fossé. Plouf ! elle sauta dans l'eau. Coin ! coin ! commanda-t-elle, et les canetons plongèrent l'un après l'autre, même l'affreux gros gris.

- Non, ce n'est pas un dindonneau, s'exclama la mère. Voyez comme il sait se servir de ses pattes et comme il se tient droit. C'est mon petit à moi. Il est même beau quand on le regarde bien.

...

- Coin ! coin : venez avec moi, je vous conduirai dans le monde et vous présenterai à la cour des canards. Mais tenez- vous toujours près de moi pour qu'on ne vous marche pas dessus, et méfiez-vous du chat.

Ils arrivèrent à l'étang des canards où régnait un effroyable vacarme. Deux familles se disputaient une tête d'anguille.

Ce fut le chat qui l'attrapa.

- Ainsi va le monde ! dit la cane en se pouléchant le bec.

Elle aussi aurait volontiers mangé la tête d'anguille.

- Jouez des pattes et tâchez de vous dépêcher et courbez le cou devant la vieille cane, là-bas, elle est la plus importante de nous tous. Elle est de sang espagnol, c'est pourquoi elle est si grosse. Vous voyez qu'elle a un chiffon rouge à la patte, c'est la plus haute distinction pour un canard. Cela signifie qu'on ne veut pas la manger et que chacun doit y prendre garde. Ne mettez pas les pattes en dedans, un caneton bien élevé nage les pattes en dehors comme père et mère. Maintenant, courbez le cou et faites coin !

Les petits obéissaient, mais les canards autour d'eux les regardaient et s'exclamaient à haute voix : Encore une famille de plus, comme si nous n'étions pas déjà assez. Et il y en a un vraiment affreux, celui-là nous n'en voulons pas. Une cane se précipita sur lui et le mordit au cou.

- Laissez le tranquille, dit la mère. Il ne fait de mal à personne.

- Non, mais il est trop grand et mal venu. Il a besoin d'être rossé. Elle a de beaux enfants, cette mère ! dit la vieille cane au chiffon rouge, tous beaux, à part celui-là : il n'est guère réussi. Si on pouvait seulement recommencer les enfants ratés ! Ce n'est pas possible.

- Votre Grâce, dit la mère des canetons ; il n'est pas beau mais il est très intelligent et il nage bien, aussi bien que les autres, mieux même. J'espère qu'en grandissant il embellira et qu'avec le temps il sera très présentable. Elle lui arracha quelques plumes du cou, puis le lissa : Du reste, c'est un mâle, alors la beauté n'a pas tant d'importance.

- Les autres sont adorables, dit la vieille. Vous êtes chez vous, et si vous trouvez une tête d'anguille, vous pourrez me l'apporter.

Cependant, le pauvre caneton, trop grand, trop laid, était la risée de tous. Les canards et même les poules le bousculaient.

Le dindon - né avec des éperons - et qui se croyait un empereur, gonflait ses plumes comme des voiles. Il se précipitait sur lui en poussant des glouglous de colère.

Le pauvre caneton ne savait où se fourrer. La fille de basse-cour lui donnait des coups de pied. Ses frères et sœurs, eux-mêmes, lui criaient : Si seulement le chat pouvait te prendre, phénomène ! Et sa mère :

- Si seulement tu étais bien loin d'ici !

C'en était trop ! Le malheureux, d'un grand effort s'envola par-dessus la haie, les petits oiseaux dans les buissons se sauvaient à tire d'aile.

- Je suis si laid que je leur fais peur, pensa-t-il en fermant les yeux.

Il courut tout de même jusqu'au grand marais où vivaient les canards sauvages. Il tombait de fatigue et de chagrin et resta là toute la nuit.

Prénom : .....

Date : .....

**LECTURE**

**Le vilain petit canard** (Q 1-2/1)

1./ Explique la signification des mots suivants :

- embaumaient (1/2) : .....
- bardanes (1/7) : .....
- caqueter (1/11) : .....
- vacarme (2/4) : .....
- pourléchant (2/7) : .....
- rossé (2/21) : .....
- embellira (2/27) : .....
- risée (2/32) : .....

2./ Vrai ou faux ?

- Le début de cette histoire se passe en hiver.  VRAI  FAUX
- La cane choisit de couvrir ses œufs au pied des murs d'un moulin.  VRAI  FAUX
- La cane s'ennuyait car personne ne venait la voir.  VRAI  FAUX
- Le plus petit des œufs a éclos le dernier.  VRAI  FAUX
- Une vieille cane pense que le dernier œuf est celui d'une cigogne.  VRAI  FAUX
- Les dindes et les dindonneaux n'aiment pas l'eau.  VRAI  FAUX
- Le dernier caneton est plus grand et plus beau que les autres petits.  VRAI  FAUX
- La maman des canetons amènent ses petits à la cour des canards.  VRAI  FAUX
- Les canards ne font pas bon accueil à la nouvelle famille.  VRAI  FAUX
- Le vilain petit canard n'est pas un très bon nageur.  VRAI  FAUX
- Les canards sont très friands des têtes d'anguilles.  VRAI  FAUX
- Dans la basse-cour, tout le monde respecte le vilain petit canard.  VRAI  FAUX
- Excédé, le vilain petit canard finit par s'enfuir dans les marais.  VRAI  FAUX

# DE GRANDS TRAVAUX POUR LES TRANSPORTS

## ↓ A Pour entretenir le réseau de transport

- À cause de l'usure, il faut régulièrement réparer les routes et les voies de chemin de fer, remettre du goudron.
- Quand il y a un accident, il faut déblayer et remettre en état.
- En hiver quand il neige, il faut déneiger et mettre du sable/du sel sur les routes
- En été, il faut désherber les bas-côtes

## ↓ B Agrandir et repenser les réseaux

- Il faut agrandir les réseaux de transport parce que les Français se déplacent de plus en plus
- On crée des routes et des lignes TGV, on élargit les routes
- Pour franchir les montagnes, les fleuves et les mers, on construit des gigantesques ponts/des viaducs, on creuse des tunnels

### VOCABULAIRE

**le bas-côté de la route** : les bords d'une route, sur lesquels les piétons peuvent marcher et les voitures s'arrêter.

**déneiger** : retirer la neige pour éviter que l'on glisse dessus.

**sabler** : répandre du sable (parfois du sel) par grand froid pour empêcher la formation de gel glissant sur les routes, les trottoirs, les escaliers...

**le verglas** : une plaque de glace glissante et dangereuse.